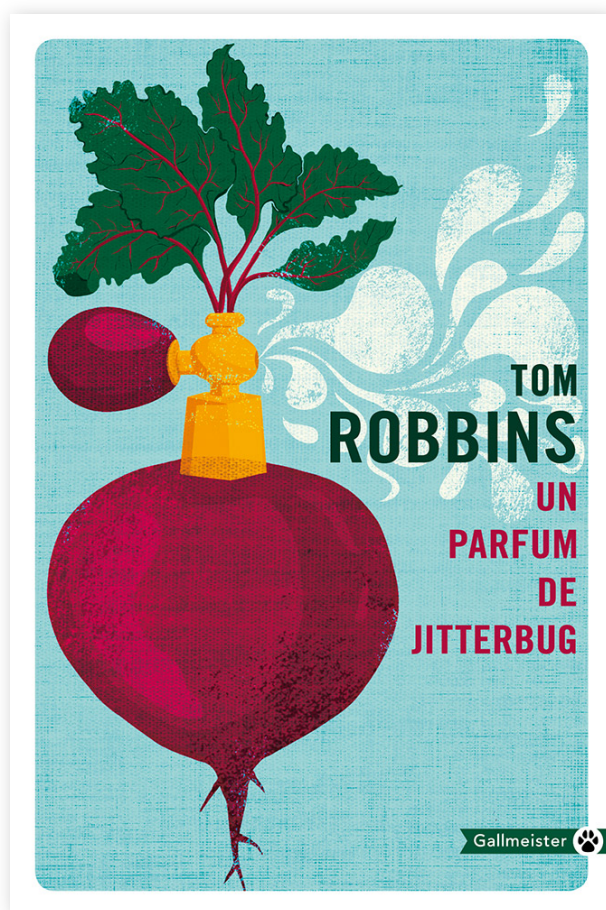




Un parfum de jitterbug

Tom Robbins



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

L'EXPRESS

Robbins a du nez

Sur fond de quête de parfum et d'éternité, l'irrévérencieux Américain se livre à un réjouissant jeu de massacre.

Voici un vrai mystère : pour quoi Tom Robbins ne parvient-il pas à s'acclimater sous nos latitudes ? Adulé aux Etats-Unis depuis la parution d'*Une bien étrange attraction* (2 millions d'exemplaires depuis 1971), ami des Doors, sorte de Jarry sous LSD (mais un seul trip lui suffit à nourrir son imaginaire pendant des années, jurait-il), l'auteur de *Même les cow-girls ont du vague à l'âme* tente ces jours-ci une nouvelle traversée transatlantique avec *Un parfum de Jitterbug*. Un roman drôle et profond, rythmé comme un jitterbug, cette danse jazz saccadée, dont il n'est d'ailleurs quasiment pas question dans ces 456 pages (parfaitement traduites, soit dit en passant).

En revanche, on y respire beau-



VIRTUOSE Tom Robbins : à découvrir urgemment.

coup de parfums : jasmin, citron et, surtout, betterave. Aux quatre coins du monde – Paris, Seattle, La Nouvelle-Orléans, la Bohème –, chimistes et nez tentent de mettre au point l'élixir de jouvence. Oui, ce bon vieux coup de l'immortalité. Mais, comme dans un billard à huit bandes, l'éternité devient ici l'ins-

trument permettant un dézingage de toutes les religions – chrétienne, hindoue et même païennes –, à travers l'étrange personnage d'Alobar. Et Robbins de distiller cette sorte d'anti-pari pascalien qui

traverse toute son œuvre : profitez joyeusement de la vie sur terre – sexe et humour, *what else ?* –, e paradis n'existe pas. Ce que le perroquet de son meilleur livre, *Féroces infirmes, retour des pays chauds*, résumait d'un célèbre gimmick : « *People of ze world, relax !* »

Le « Houdini de la métaphore »

Et, comme toujours, celui que l'on surnomme le « Houdini de la métaphore » nous régale de son style virtuose. Un exemple entre mille : « On dit que lorsqu'un homme est dans l'attente de relations sexuelles imminentes, sa barbe pousse à un rythme accéléré. Il n'est pas impossible qu'Alobar doive s'arrêter pour aller se raser avant la fin de ce paragraphe. » Laissez-vous gagner par la fièvre « robbinsienne ». *People of France, relax !* ● J. D.

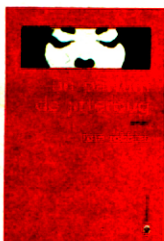
❖ **Un parfum de Jitterbug**, par Tom Robbins. Trad. de l'anglais (Etats-Unis) par François Happe. Gallmeister, 456 p., 24,90 €.



Jeudi 13 octobre 2011

TOM ROBBINS***Un parfum de Jitterbug***

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par François Happe. Gallmeister, 456 pp., 24,90 €.



Point question ici de princesses aux longs pouces, comme dans le génial *Même les cow-girls ont du vague à l'âme*, adapté en 1993 par Gus Van Sant. *Un parfum de Jitterbug*, paru en 1984, quatrième roman de Tom Robbins, est un conte sur l'immortalité qui fait la part belle aux betteraves. Ce «*légume mélancolique par excellence*» a en effet à voir avec la vie éternelle recherchée par Alobar, roi slave du VIII^e siècle qui vient de découvrir l'individualisme. Lui et Kudra, sa compagne indienne accro aux encens parfumés, ont mis au point un programme alliant bains chauds, dance «bandaloo» et sexe pour échapper au trépas. Ne leur manque qu'un parfum à base de jasmin pour camoufler la puanteur de leur compagnon de route, le libidineux dieu Pan. Un fumet que tentent – sans le savoir – de mettre au point douze siècles plus tard Priscilla, serveuse dans un mexicain de Seattle et chimiste à ses heures perdues, Marcel, «nez» français surdoué obsédé par les baleines, et V'lu, assistante d'une parfumeuse déchue de la Nouvelle-Orléans. L. T.